



Christ Is Born!

25 décembre 2024

12/001

Au clergé, aux moines et aux fidèles de l'Église orthodoxe en Amérique,
Mes enfants bien-aimés dans le Seigneur,

Le Christ est né ! Glorifions-le !

Que les feux célestes brûlent en silence et qu'ils regardent avec crainte un humble coin de l'univers, sur la terre noire et sur la partie la plus précieuse de ce coin : la grotte qui donne naissance à Dieu.

– Saint Nicolas Velimirovic, Prières au bord du lac 49

Aujourd'hui marque le point culminant lumineux et merveilleux, mais secret et humble, d'une saison passée dans une anticipation cachée. Contrairement au Grand Carême, où nous sonnons des trompettes pour annoncer un jeûne (Joël 2:15), les quarante jours du jeûne de la Nativité se passent tranquillement, dans l'obscurité de la nuit. — la même nuit où les bergers veillaient autrefois sur leurs troupeaux (Lc 2:8). Dans cette obscurité, l'obscurité de l'ombre de la Loi (Hé 10:1), nous avons fréquenté les saints prophètes : Abdias, Nahum, Habacuc, Sophonie, Aggée, Daniel et les trois saints enfants. Nous avons entendu les premiers chants célébrant la Nativité du Christ le 21 novembre, comme les katavasies du canon. Le jour de la Saint-André, le jour de la Saint-Nicolas, ici et là, un hymne a chanté celui qui doit venir. Notre attente a grandi pendant la pré-fête et a crescendo avec la liturgie vespérale et la veillée de Noël.

Maintenant, sur nous qui étions restés assis pendant ces quarante jours dans une grande obscurité, une lumière encore plus grande a brillé (Isaïe 9:2). Notre espérance est venue, notre attente est arrivée.

Celui que nous attendions dans l'obscurité et le silence se manifeste maintenant à nous dans cette même obscurité et ce même silence – l'obscurité et le froid de la nuit, dans la nuit noire et sans lune

de notre péché, dans la profonde fente de la caverne, dans l'auge de la crèche. Mais, malgré l'obscurité qui nous entoure, il brille, une Lumière claire, pure et innocente. Malgré le silence qui nous entoure, sa présence même, son identité même, est celle du Verbe, du Verbe, du Verbe qui était au commencement (Jn 1:1).

Il est la Lumière qui brille sur nous de la part du Père ; il est la Parole du Père adressée à l'humanité. Il est l'accomplissement, la source et le soutien de toutes nos espérances.

Sa lumière est la lumière de la pureté, de l'amour surnaturel et généreux. Sa parole est une parole de paix, non pas une paix hypocrite, égoïste et pleine de faux réconforts comme celle que le monde donne (Jn 14, 27), mais une paix véritable, la paix avec Dieu, la paix de la Croix.

Et son espérance, impensable pour les esprits terrestres, est l'espérance d'une vie sans fin qui ne ressemble pas à cette vie-ci : c'est une vie entièrement donnée à l'Autre, entièrement donnée à Dieu, une vie qui ne se préoccupe pas des plaisirs passagers et des réalisations qui s'évanouissent, mais uniquement de la communion qui se donne et de l'amour qui se vide de lui-même.

La naissance de ce saint Enfant, notre Seigneur et Dieu et Sauveur Jésus-Christ, Lumière et Parole et Paix de Dieu, ne se déroule pas seulement dans une grotte de pierre : elle se déroule aussi dans l'âme de chacun des élus. Pour devenir dignes de cette lumière cachée, nous avons passé quarante jours à nous préparer, et aujourd'hui, le Christ nous est né, un Enfant nous est donné (Is 9, 6). Et en lui se réalisent toutes nos espérances. Celui qui est né de la Vierge nous parle dans une des *Prières au bord du lac* de saint Nicolas Velimirovic :

Je suis ton lendemain, d'aujourd'hui jusqu'à la fin des temps. Tout le bien que tu attends des jours de demain est en moi. Aujourd'hui, ton lendemain s'accomplit en moi. Et aucun jour, d'aujourd'hui jusqu'au dernier jour, ne t'apportera ce que je t'apporte. Voici, je suis le jour qui n'a ni commencement ni fin.

Je suis le trésor de tout avenir qui existe et je suis le chemin qui y mène. L'avenir dans son intégralité ne peut pas te donner ne serait-ce qu'un grain de bien, à moins qu'il ne m'emprunte quelque chose.

Ainsi, avec sa Nativité – à Bethléem et dans notre coeur – le Christ est avec nous, apportant avec lui tout bien, toute bénédiction.

Mais, dans un autre sens, nous sommes encore dans l'attente : toute notre vie est une période de l'Avent, une période d'attente de la venue du Christ. S'il naît de façon cachée dans notre âme à cette époque, nous attendons néanmoins la révélation pleine et définitive de sa splendeur inimaginable dans le siècle à venir, lorsque les élus se révéleront comme des vases resplendissants de sa présence



pour toujours. Ainsi, toute notre vie est une période d'attente joyeuse, dans l'attente de la plénitude de la Joie que nous connaissons déjà en partie.

« Le désespoir demeure inactif. Mais mon espérance nettoie et lave continuellement ; elle aère et encense les lieux où elle t'accueillera », dit saint Nicolas dans une autre de ses prières.

Et la plus grande expression de cette attente est précisément la prière elle-même. Comme le dit encore saint Nicolas : « La prière m'est nécessaire pour ne pas perdre de vue l'étoile porteuse de salut, mais l'étoile n'en a pas besoin pour ne pas me perdre ». En outre, la prière n'est pas seulement une expression d'attente, de désir, d'espérance : elle est aussi le chemin pour réaliser ces attentes. Plus nous prions, plus nous nous ouvrons à l'action de Dieu. les énergies divines, à la communion avec la Divinité, plus nos attentes sont comblées, même dans cette vie.

C'est pourquoi, alors que nous célébrons la Nativité de Notre Seigneur, Dieu et Sauveur Jésus-Christ, rassemblons-nous en esprit devant sa crèche et prions :

Seigneur Jésus-Christ, Fils de Dieu, qui es partout présent et qui remplis toutes choses, viens et fais connaître ta présence en nous.

Seigneur Jésus-Christ, Fils de Dieu, né de la Vierge pour notre salut, viens naître de nouveau dans notre coeur.

Seigneur Jésus-Christ, Fils de Dieu, né dans notre coeur par tes saints Mystères, viens demeurer avec nous pour toujours.

Seigneur Jésus-Christ, Fils de Dieu, Enfant donné à tes fidèles, qui es toujours avec ton Église jusqu'à la fin des temps, fais de nous des demeures dignes de toi dans les siècles à venir, alors que toi, ton Père et ton Très-Saint Esprit, tu demeureras parmi tes élus comme Lumière et Paix pour les siècles des siècles. Amen.

Avec ma bénédiction et mes prières pour vous tous en cette fête des plus joyeuses,
Sincèrement vôtre dans le Christ nouveau-né,

+Tikhon
Métropolitain de toute l'Amérique et du Canada
Archevêque de Washington

